



de conserver le contrôle effectif de l'Institution en conservant une majorité des sièges et des votes au Conseil d'Administration. Ce Conseil est composé de 18 administrateurs dont 12 représentants régionaux et 6 représentants non-régionaux. On peut donc en déduire que la BAD conserve son caractère d'abord et avant tout africain.



● W.D. Mung'omba, président du Conseil d'administration.

## Secteurs d'intervention

Les secteurs de développement privilégiés par la BAD sont l'agriculture et l'infrastructure. Le Groupe de la BAD estime en effet que la précarité des économies africaines repose le plus souvent sur l'insuffisance de la productivité du milieu rural et la pauvreté des infrastructures pouvant soutenir et favoriser l'activité économique. Ainsi, plus de 76 % du portefeuille des projets financés à la fin 1982 étaient attribués à l'agriculture (27 %), au transport (24 %) et aux équipements collectifs (26 %)\* La

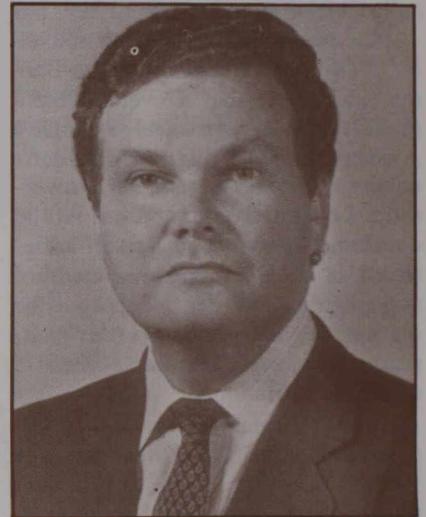
BAD vise par ce moyen à aider les Etats à sortir du cercle vicieux d'un secteur agricole archaïque répondant à peine au niveau de subsistance et ébranlé périodiquement par la sécheresse, rendant la pauvreté endémique dans plusieurs régions du Continent. La BAD estime qu'un secteur agricole moderne est essentiel à tout essor économique des Etats africains, ce qui nécessite en outre la mise en place des services d'infrastructures tels les transports, les facilités de stockage et de commercialisation, etc...

Un tel effort ne serait complet cependant sans l'appui de structures au niveau de la transformation des produits et de l'aide financière additionnelle pour la mise en marché. Le Groupe de la BAD a consacré 15 % de son portefeuille au financement du secteur industriel et des banques de développement sous-régionales et nationales.

A travers toutes ces statistiques, on constate que le secteur social demeure le parent pauvre des activités de la BAD qui n'a accordé que 9 % du total de son portefeuille de prêts à ce domaine. La majeure partie d'ailleurs des prêts aux projets de santé et d'éducation proviennent du FAD dont les prêts à des conditions libérales sont mieux adaptés à ce genre de projets. Le Groupe de la BAD espère maintenir ce niveau de 9 % au cours du plan quinquennal 82/86.

## Le Canada et la BAD

L'intérêt du Canada dans la BAD ne s'évalue que très peu, pour le moment, en termes de retombées économiques mais plutôt en termes humains et politiques. L'adhésion à cette institution panafricaine solidifie les liens du Canada avec des pays tant



● M. Georges Proulx, représentant du Canada au Conseil d'administration de la BAD.

de la francophonie que du Commonwealth. Elle permet au Canada de participer à la coopération multilatérale plutôt que de limiter ses efforts au plan bilatéral et lui assure une intervention dans des pays où sa présence directe est peu importante. De façon plus générale la présence du Canada et d'un certain nombre d'autres pays donateurs non-régionaux contribue à donner à la Banque l'envergure nécessaire pour négocier des emprunts toujours plus substantiels sur les marchés financiers internationaux et pour canaliser des sommes de plus en plus significatives vers les économies naissantes des pays africains.

Cette capacité accrue devrait permettre au Groupe de la BAD de devenir le rouage important qu'il devrait être pour le développement économique et social du Continent africain. ■

\* Données de base, Banque Africaine de Développement, Abidjan, juillet 1983, p. 8